



Anne-Dauphine Julliand

Journaliste et écrivain

Dernier livre paru :
Consolation
(Éd. Les Arènes)

Haut les cœurs !

Jamais, depuis toutes ces années chez *Panorama*, je n'ai eu autant de mal à écrire une chronique. Jamais. Je l'ai commencée, ratée, effacée, recommencée plus de fois que je ne saurais compter. N'y voyez ni usure ni lassitude, je vous rassure, mais une difficulté partagée par bon nombre d'entre nous : celle de me projeter dans cette nouvelle année.

Je sais tout au fond de moi que cette peur est notre pire ennemie.

À l'heure où les aiguilles des horloges nous font basculer d'une année vers l'autre, certains sont prêts à accélérer les dernières minutes, tant ils se réjouissent d'enterrer 2020 et ces malheurs. D'autres préfèrent, au contraire, suspendre le temps plutôt que de plonger dans une nouvelle année qui les effraie plus encore que l'an passé. Tout laisse à craindre en effet qu'en 2021, la crise sanitaire enfle en crise économique et sociale, dans un effet de dominos imparable. Alors, qu'il est difficile – oh oui, qu'il est difficile ! –

d'envisager les mois à venir, d'imaginer demain, d'investir l'avenir. Comme beaucoup, j'ai peur de ce que cette année nous réserve. Peur au point de ne pas savoir quoi écrire. Et peur surtout que cette peur prenne le pas sur tout autre sentiment, annihile toute initiative, chasse toute espérance. Qu'elle change nos regards et malmène les liens qui unissent les hommes entre eux.

« Imagine comme on serait bien si on avait moins peur. » C'est la réflexion d'un petit garçon à son ami la taupe, dans le si joli livre illustré *L'enfant, la taupe, le renard et le cheval*, de Charlie Mackesy (Éd. Les Arènes). On pourrait presque entendre le Petit Prince dans l'innocence pure et le réalisme sans fard de ces mots.

Je sais tout au fond de moi que cette peur est notre pire ennemie. Et je sais plus profondément encore comment elle se combat, un jour après l'autre, un oui après l'autre. Avec un peu de courage et beaucoup d'audace. L'audace de ceux qui croient. Alors, ma plus grande audace, en ce mois de janvier balbutiant et tremblant, sera de vous souhaiter, contre toute attente et en dépit des prévisions les plus alarmistes, une bonne année ! ●